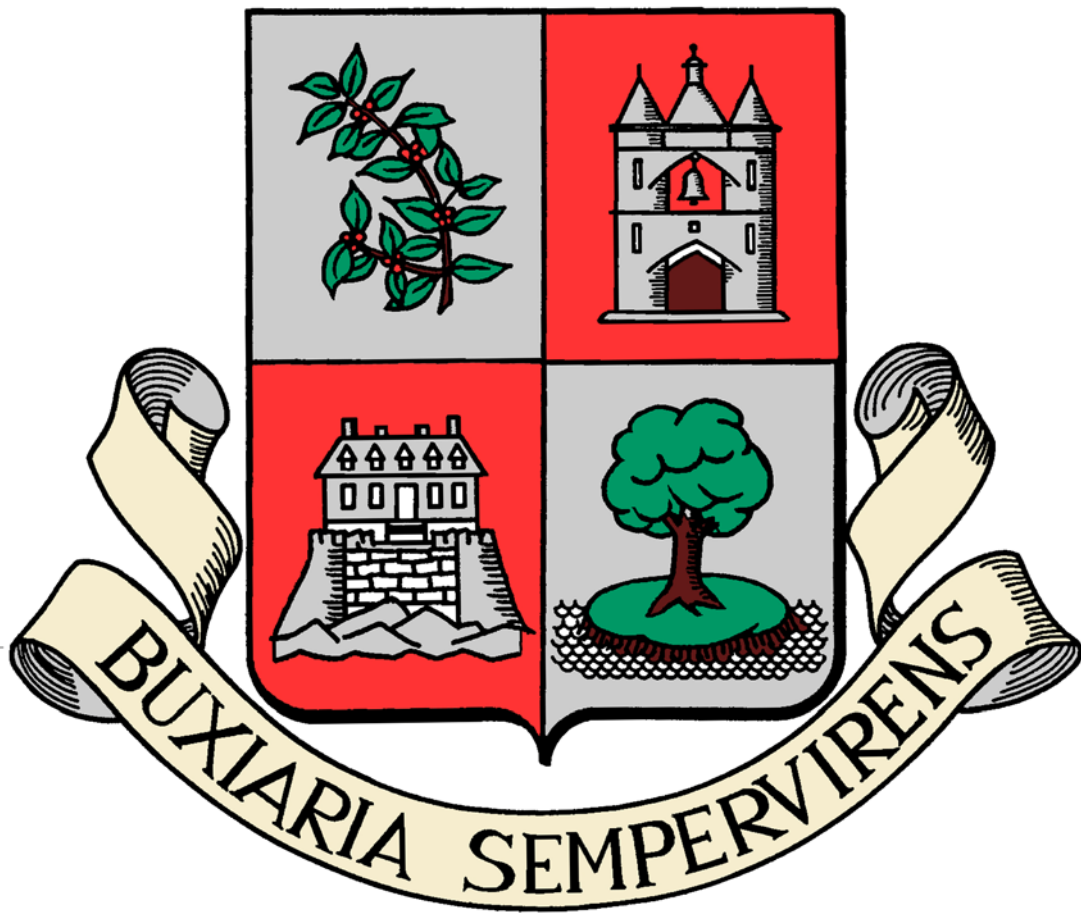


Bulletin

#15

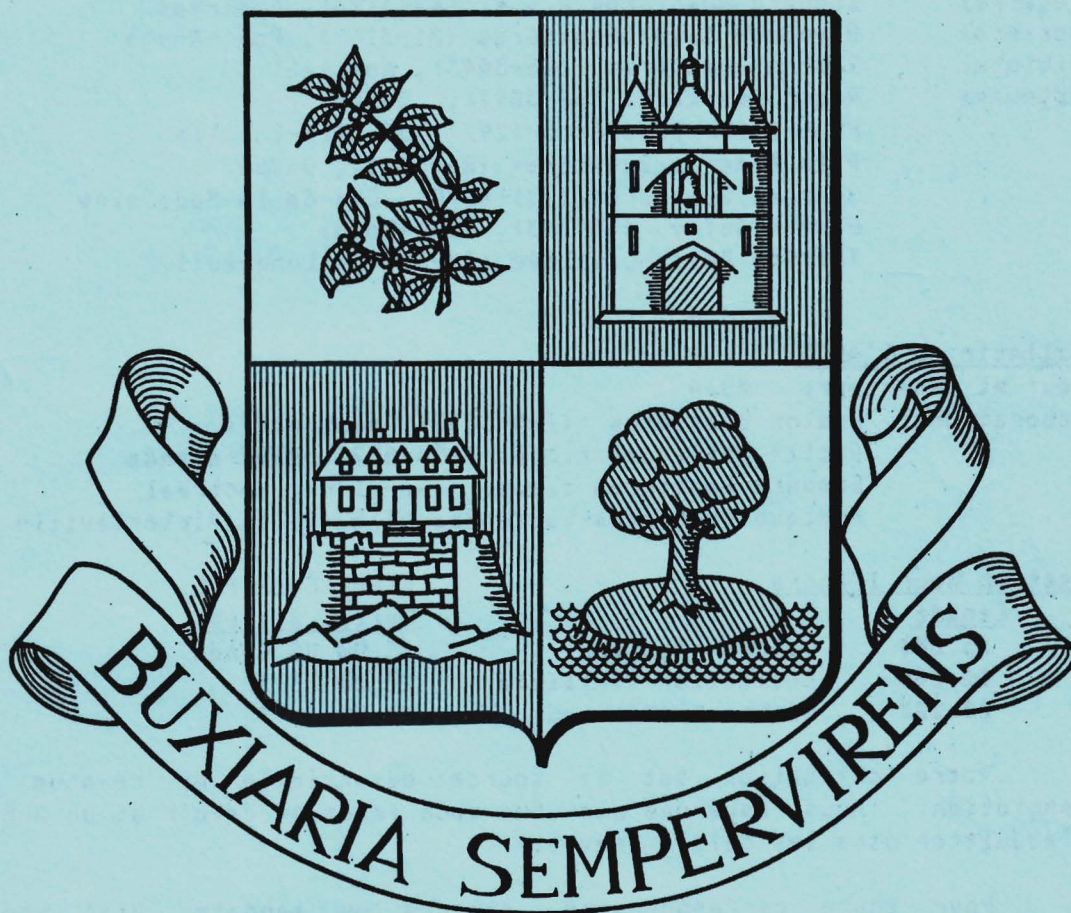


LE BULLETIN

JUIN 1990

ISSN 0831-2214

NUMERO 15



ASSOCIATION DES DESCENDANTS DE JACQUES BUSSIÈRE INC.

Dépôt légal - 2^e trimestre 1990
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

ASSOCIATION DES DESCENDANTS DE JACQUES BUSSIÈRE INC

L'Association des Descendants de Jacques Bussière est une corporation à but non lucratif et a été fondée le 15 octobre 1983 dans le but de rassembler tous les descendants de Jacques Bussière et de Noëlle Gossard. Son objectif est de recueillir des informations sur nos ancêtres et leurs descendants et de les diffuser par l'intermédiaire du Bulletin de l'ADJB, publié deux fois par année.

Conseil d'administration

Président: Jean-Marie Bussièrès (51-174), St-Léonard
Vice-président: Claude Bussièrès (633-5142), Verchères
Secrétaire: Edouard Bussièrès s.s.s. (67-3178), Montréal
Trésorière: Raymonde Amyot-Bussièrès (81-3139), Pont-Rouge
Archiviste: Gaston Bussièrès (185-3043), Montréal
Directeurs: Roger Bussièrès (68-3097), Québec
Paul-Émile Bussièrès (292-173), Ste-Eulalie
Rita Gingras-Bussièrès (86-3041), Québec
Georges Bussièrès (721-4370), Cap-de-la-Madeleine
Gisèle Defoy (49-343), Pont-Rouge
Thérèse Amyot-Lavallée (78-353), Longueuil

Le Bulletin de l'ADJB

Editeur et Rédacteur: ADJB
Collaborateurs: Gaston Bussièrès (185-3043), Montréal
Cécile Mailloux, r.b.p. (154-552), Pierrefonds
Edouard Bussièrès s.s.s. (67-3178), Montréal
Monique Bussièrès-Laurendeau (152-166), Victoriaville

<u>Cotisation pour l'année</u>			<u>MEMBERSHIP FEE</u>
	<u>Canada</u>		<u>United States</u>
90-91	15.00\$	Membre régulier	15.00 US funds
	20.00\$	Cotisation familiale	20.00 "
	20.00\$	Membre bienfaiteur	20.00 "

Votre cotisation est la source essentielle de revenus pour l'Association. Nous espérons que vous vous ferez un devoir et un honneur de l'acquitter dans les délais prévus.

Pour toute correspondance, chèques ou mandats, bien vouloir adresser:

ADJB
321, rue Dupont ouest
Pont-Rouge, Qué.
68A 2X0

Pont-Rouge: 1-418 873-2843; Québec: 1-418 623-2577
Montréal: 1-514 321-0393; 1-514 254-3021; 1-514 514-3052.

SOMMAIRE

JUIN

NUMERO 15

- 4 Anniversaires de Mariage
- 5 Le mot du président
- 6 Une histoire d'amour, par Sr. Cécile Mailloux, r.b.p.
- 7 La Fédération des Familles-souches québécoises inc
 par Monique et Gaston Bussières
- 8 Emile Nelligan et Arthur De Bussières
 par Edouard Bussières, s.s.s.
- 15 Présence des BUSSIERE(S): ICI ET LA dans les journeaux.
- 18 Invitation pour la rencontre du 25 août 1990.
 par Jean-Marie Bussières, président
- 19 Formulaire d'inscription.
- 20 Formulaire d'adhésion.
- 22 **NAISSANCES - MARIAGES - DECES**
- 33 Retour sur le "Bulletin" numéro 14
 Nouveaux membres, etc.
- 34 BERTHA MAILLOUX, s.m.
 par Sr. Cécile Mailloux, s.b.p.

50^{ème} Anniversaire de M A R I A G E

Le 2 septembre prochain, à St-Pascal Baylon, il y aura fête. C'est le 50^{ème} anniversaire de mariage de Grégoire et de Jeannette. Entourés de parents et d'amis qui se rappelleront les bons moments de ce couple.

Grégoire est le fils de Gaudias et de Ludivine Fillion.

JEANNETTE est la fille de Napoléon et de Valentine DeChamplain.

Ils se sont épousés le 2 septembre 1940 à St-Pascal Baylon, Québec. De leur union sont nés plusieurs enfants: Lise, Monique, Suzanne, Jean, Madeleine, Michel, Marc, Jacques.

Grégoire avait de nombreux frères et soeurs: Hélène, Eugène, Raymond, Irène, Maurice, Marcellin. De la famille de Joseph.

1	Jacques et Noelle Gossard, de St-Pierre, Ile d'Orléans	1671
2.	Jean et Ursule Rondeau, de St-Pierre, Ile d'Orléans	1694
3.	<u>JOSEPH</u> et Geneviève Parent, de St-Pierre, Ile d'Orléans	1730
4.	Pierre-Paul et Françoise Fournier, St-Henri, Lévis	1774
5.	Charles-Pascal et Euphrosine Blais, St-Henri, Lévis	1815
6.	Charles-Pascal et Philomène Fortin, St-Henri, Lévis	1843
7.	Onésime et Rosalie Paquet, St-Anselme, Dorchester	1885
8.	Gaudias et Ludivine Fillion, St-Pascal Baylon, Québec	1912
9.	<u>Grégoire</u> et <u>Jeannette</u> DeChamplain, St-Pascal Baylon	1940

25^{ème} Anniversaire de M A R I A G E

C'est au Manoir Montmorency, le dernier samedi de mai, que les parents de Charles-Henri et de Lise ont profité pour souligner les noces d'Argent de ces jubilaires. Mariés le 22 mai 1965 à St-François d'Assise, Québec, Charles-Henri est le fils de Paul-Sarto et de Alice Duchesne. Lise est la fille de Georges BOUTIN et de Albertine GAUTHIER. Ils ont eu trois enfants: Nathalie, Nicolas et Isabelle.

Les frères et soeurs de Charles-Henri: François, Lise, André, Robert et Diane.

1	Jacques et Noelle Gossard, de St-Pierre, Ile d'Orléans	1671
2.	Jean et Ursule Rondeau, de St-Pierre, Ile d'Orléans	1694
3.	<u>JOSEPH</u> et Geneviève Parent, de St-Pierre, Ile d'Orléans	1730
4.	Jean-Baptiste et Marie-Joseph Malboeuf, Verchères	1763
5.	Jacques et Judith Trudeau, Verchères	1805
6.	François et Eléonore Cadieux, Verchères	1842
7.	François-Xavier et Julie Bousquet, Verchères	1869
8.	Charles-Auguste et Marie-Artredge Bussièrès, Verchères	1900
9.	Paul-Sarto et Alice Duchesne, Verchères	1937
10.	<u>Charles-Henri</u> et <u>Lise</u> BOUTIN, Québec	1965

MOT DU PRESIDENT

Cher (es) membres,

Je profite de l'occasion qui m'est donnée de communiquer à nouveau avec vous à la veille de notre rencontre annuelle qui comme vous le savez aura lieu cette année à TROIS-RIVIERES.

L'organisation de cette rencontre va bon train, avec notre responsable Georges BUSSIERES qui a très généreusement accepté de s'en occuper. Nous pourrons tous vous accueillir et nous vous invitons à venir célébrer avec "LES BUSSIERE(S)" cette journée de rencontre. Des activités tels que visite des lieux historiques, messe, banquet, danse, etc sont au menu. Venez tous, c'est l'occasion pour nous, du comité de direction, de vous rencontrer, d'échanger, de connaître un peu plus les BUSSIERE(S) des différentes régions et de maintenir le contact entre nous. C'est aussi notre seule façon à nous, membre du conseil d'évaluer notre travail qui consiste principalement à contacter tous les BUSSIERE(S) et recréer notre histoire, l'histoire de notre grande famille à travers vos souvenirs.

De plus, lors de cette rencontre vous entendrez parler de la rencontre des Familles Souches québécoises prévue pour 1992 à Montréal. Cet événement regroupera toutes les associations de familles québécoises existantes. Nous serons là et aurons un local:

"FAMILLE BUSSIERE(S)"

à nous pour vous y accueillir.

Permettez-moi en terminant, de vous rappeler l'importance de renouveler votre carte de membre, c'est notre seule source de financement. Consulter la page 2 du "BULLETIN" pour les dates et les coûts de renouvellement.

Au plaisir de vous rencontrer à TROIS-RIVIERES.


Jean Marie Bussières, président

UNE HISTOIRE D'AMOUR

ROSE-EMMA BUSSIÈRE
1881-1950

ALCIBIADE MAILLOUX
1877-1962

En ce temps-là, il y eut des noces à Sainte-Angèle de Monnoir... le 18 janvier 1901. Celles de Wilfrid Benoit et d'Herminie Desmarais, Wilfrid, l'un des fils de Joseph Benoit et Marcelline Mailloux de Ste-Brigide. La fête se célébrait à la maison et comme la parenté Benoit et Mailloux ressemblait par le nombre "aux étoiles du ciel", il ne fallait pas doubler le nombre des invités.

Le bel Alcibiade fut invité accompagné de la jeune Rose-Emma, du Ruisseau Barré de Marieville. Alcibiade étant fils aîné du frère de Marcelline et Rose-Emma Bussière, par sa grand'mère Adèle Benoit, apparentée à Joseph.

Le 16 septembre de la même année 1901, il y eut d'autres noces, cette fois à Marieville. Vous devenez?... Rose-Emma Bussière et Alcibiade Mailloux se retrouvaient au pied de l'autel.

Comme dans les contes de fée, les deux épousés vécurent ensemble longtemps... et ils eurent de nombreux enfants! Ici, l'HISTOIRE D'AMOUR est vraie: douze enfants nés et baptisés à Ste-Angèle. Les registres de la paroisse le prouvent sauf pour une fille Alma, baptisée à St-Césaire à cause de l'absence du Curé.

Voulez-vous identifier cette histoire? Ma soeur Angela (Laurent Benoit) possède le premier volet: celui des noces de Wilfrid, raconté par mon père lui-même vers le soir de sa vie. L'autre volet, j'en ai pris connaissance, lors d'une visite à nos Soeurs de la Maison voisine. Ma compagne de soirée s'informe de mon père; elle était native de Sainte-Agèle. Je restai intriguée... et au parloir suivant, je racontai le fait à mon père qui me dit avec un large sourire: Elle a été ma première "blonde"...

Aux noces du cousin Wilfrid, mon père reçut le "coup de foudre" qui éclipsa toutes les filles de Ste-Angèle!... Il se prit à conjuguer le verbe AIMER avec la gentille brunette de vingt ans, ROSE-EMMA, élève de la Présentation de Marie, fille unique de JEREMIE BUSSIÈRE et de feu Rose-Victorine Thurier de Marieville.

Cécile MAILLOUX, r.b.p.
(154-552)

La Fédération des familles-souches québécoises inc.

Grâce à l'ADJB, nous avons pu assister au 6e congrès annuel de la FFSQ, qui se tenait le 27, 28, 29 avril 1990 à l'Hôtel des Gouverneurs, à Trois-Rivières. C'est à cette occasion que nous avons compris vraiment la richesse de notre histoire qui a été façonnée par nos ancêtres, nos pionniers de notre beau Québec. JACQUES BUSSIERE en est un de ceux là.

Les conférences, les ateliers, les périodes privilégiées d'échanges et de partage nous ont permis de profiter de l'expertise des autres que nous pourrons appliquer dans notre propre association l'ADJB.

Le programme était très chargé, mais combien intéressants étaient les travaux présentés. En voici quelques uns: Les familles-souches, pionnières de Trois-Rivières et leur dissémination au Québec; Le recrutement; La régionalisation; Voyage au pays de l'ancêtre; Le bulletin de liaison; Le grand rassemblement; Lignées d'ascendance chez les Amérindiens; Le patrimoine familial; L'historien et le généalogiste d'une association de famille; La naissance de la Mauricie; etc.

Comme divertissement, nous avons participé à de très beaux spectacles historiques: Le fondateur de cuillères; Les danses amérindiennes; Les chansons anciennes. Pendant le banquet, nous avons eu le plaisir d'entendre Monsieur Normand Lafleur nous parler de la Collection Robert-Lionel Séguin. La messe a été célébrée au Monastère des Ursulines.

C'était aussi l'assemblée générale annuelle de la FFSQ sous la présidence de Michel Langlois. Après les rapports de routine, le nouveau mode de cotisation des familles membres a été adopté: 1 \$ par cotisation à partir d'avril 1990 et payable à la FFSQ à tout les trois mois. Puis, suggestions pour l'endroit du congrès l'an prochain: Hull? Rivière du Loup? Etats-Unis? Le Conseil d'Administration décidera. Aussi, la FFSQ s'impliquera dans la préparation des fêtes des familles membres à l'occasion du 350^e de la fondation de Ville Marie, en 1992. Enfin, les élections nous ont donné un nouveau président: M. Jacques Kirouac.

Nous ne pouvons pas passer sous silence, les activités des conjointes: visite guidée du Vieux Trois-Rivières, crypte du Bon père Frédérique, musée Pierre-Boucher, etc.

L'agréable séjour que nous avons passé à Trois-Rivières, ville d'histoire et de tradition, nous laisse entrevoir pour notre prochaine RENCONTRE DES BUSSIERE(S), un temps magnifique pour mieux identifier les traces de notre pionnier JACQUES BUSSIERE. Qu'on se le dise, tous à TROIS-RIVIERES le

25 août 1990

Monique et Gaston Bussièrès.



EMILE NELLIGAN
et
ARTHUR DE BUSSIÈRES

Nous sommes dans l'année Nelligan. La ferveur grandit pour ce poète au destin tragique qui, il y a quatre-vingt-dix ans, a projeté un lustre sur les lettres québécoises. On a vu reparaître sur les étagères des libraires l'ouvrage de Luc Lacoursière, le récit de Bernard Courteau et l'ouvrage considérable de Paul Wyczynski. En cette année 90, la grande musique a magnifié la vie et l'oeuvre de Nelligan : André Gagnon et Michel Tremblay ont créé l'Opéra Nelligan qui a fait courir les foules à Montréal comme à Québec.

Trois années, de 1896 à 1899, ont suffi à Nelligan pour mériter cette gloire. Ce furent aussi trois années où le jeune Emile a vécu en parfaite amitié avec le poète parnassien Arthur de Bussièrés. Au Square Saint-Louis, sur le rue de Laval, ou sur les sentiers tout neufs du Mont-Royal, les passants ne pouvaient pas ne pas remarquer ces deux grands jeunes gens, Emile et Arthur, de deux ans son aîné, promeneurs infatigables, partager leurs goûts pour la poésie.

A première vue, tout semblait devoir les éloigner. Emile était d'origine celtique, Arthur d'origine française. Le premier, fils de fonctionnaire, le second, de peintre en bâtiment. Les grands-parents Nelligan s'étaient épousés à Dublin en 1847 et avaient quitté la province de Munster, dans le sud de l'Irlande, en 1856, pour venir s'établir au Canada. Arthur est un descendant de Jacques Bussièrés, venu de Bordeaux en 1643; il était de la branche de Charles, en passant par l'aieul Joseph, le fils de Jean-Baptiste et de Josette Audet, ce menuisier qui épousa Madeleine Dalcourt à Sainte-Elisabeth (Bulletin No 8, p. 55).

Emile est né le 24 décembre 1879, rue de La Gauchetière, en la paroisse Saint-Patrice; en 1896, les Nelligan habitaient le 260 (aujourd'hui 3958) de la fashionable rue Laval. Arthur de Bussières, qui vit le jour le 20 janvier 1877 et fut baptisé à Notre-Dame, logeait en milieu populaire au 54 $\frac{1}{2}$ de la rue Saint-Laurent; en 1899 il s'est retrouvé lui aussi sur la rue de Laval. Ces années 1896-1899 sont celles de leur compagnonnage autour de l'École littéraire de Montréal.

Jean Charbonneau, fondateur de l'École littéraire en novembre 1895, dit de ces deux amis: "Grand, mince, les cheveux en broussaille, majestueux, un pli d'amertume à la commissure des lèvres, les yeux perdus dans l'infini, Nelligan n'avait pas l'air de tenir au monde matériel. Il parlait souvent avec emphase; il avait le geste large et la voix captivante, murmurante comme une mélodie".

"Qui a pu oublier, écrit Charbonneau, Arthur de Bussières dont le nom qu'il portait avec orgueil semble emprunté à quelque illustre famille de France? Il le portait avec une distinction native, comme il se drapait fièrement dans sa loque de mendiant superbe, car il était pauvre, d'une pauvreté légendaire, un pauvre honteux du métier qu'il exerçait - il était peintre en bâtiment - sorte de Villon inquiet doublé d'un César de Bazan. Son visage d'une étrange régularité, exsangue, retenait immédiatement l'attention par la noblesse qui s'en dégageait. Ses yeux étaient pâles et tristes. Sa bouche mince prononçait d'habitude des paroles monosyllabiques. Son geste était rare. Il avait le masque de Baudelaire".

Nelligan est un solitaire, mais la rencontre qu'il fit au printemps de 1896 de Joseph Melançon, le poète qui adopta plus tard le pseudonyme de Lucien Rainier, le mit en contact avec Arthur de Bussières. Si Nelligan affectionne le sonnet "Somnium" de Melançon, dédié à de Bussières, et qu'il gardera en mémoire jusqu'à sa mort, il se sent davantage en harmonie avec ce dernier.

Arthur et Emile n'aimaient pas l'école. Arthur avait bien fréquenté, à dix-sept ans, l'école polytechnique mais n'y avait conquis aucun degré. Emile, qui avait doublé ses éléments latins au Collège de Montréal, se voit en 96 contraint de reprendre sa syntaxe au Collège Ste-Marie. L'un et l'autre répugnent aux tâches matérielles; ils abhorrent le travail servile et ils ne tenteront guère de se créer une situation. Pour les deux, la vraie vie, c'est la poésie. Non pas la poésie comme parure élégante de la pensée, mais la poésie pure, expression suprême de l'être. Dans cette voie, rien n'égale la poésie parnassienne: c'est leur foi commune.

Parlant d'Arthur de Bussières, Paul Wyczynski remarque: "On admire chez lui la touche parnassienne fort perceptible dans ses premières esquisses poétiques. Nelligan est particulièrement attentif à cet artiste autodidacte qui ne croit qu'à sa propre liberté et à ses maîtres en poésie: José de Heredia et Lecomte de Lisle. De deux ans plus âgé que Nelligan, Arthur de Bussières est à la recherche de sa vocation autant que Nelligan qui deviendra son ami fidèle. Dans sa pitoyable manière de vivre, alors qu'il tente d'oublier la pauvreté dans l'alcool, il ne cessera de penser à la grande poésie parnassienne".

On se rencontre parfois chez un ami ou chez l'autre, pour discuter poésie. Un jour, chez cet autre artiste bohème, le beau Charles Gill, on discute musique et peinture. Arthur de Bussièrès, qui écrit des poèmes en style châtié - rapporte Louis-J. Doucet-, lit de ses vers; Nelligan s'exclame d'une voix grave: "C'est simplement divin".

Nelligan, fils d'irlandais, a des préférences pour la poésie française; il prononce son nom à la française et va jusqu'à signer: Nélighan. Arthur a adopté la particule, à la manière de Balzac. Tous deux voient leur existence liée par une même ambition.

Emile est un marcheur; il aime vagabonder par les rues. Parfois, il se repose chez un ami, Bernard Melançon ou Arthur de Bussièrès. C'est la nuit, à la lueur d'une chandelle, qu'il couche sur papier les poèmes qui l'habitent. Lorsque son père David, inspecteur aux postes, revient au logis, Emile court rejoindre son ami Arthur. A l'automne 96, triste pour Nelligan, c'est auprès d'Arthur que se rend le "doubleur" pour oublier la monotonie des cours. Le premier novembre, les deux amis se retrouvaient au cimetière de la Côte-des-Neiges avec quelques compères, dont Melançon qui récitait alors son poème "Somnium".

Arthur de Bussièrès avait été admis dans le cercle de l'Ecole littéraire de Montréal le premier octobre 1896, après avoir soumis trois sonnets le jeudi 24 septembre. L'Ecole littéraire, qui renaissait des cendres de l'éphémère "Groupe des six éponges", avait été fondée au mois de novembre précédant par les Jean Charbonneau, Paul de Martigny, Louvigny de Montigny et quelques autres. Nelligan avait entendu parler de cette école où il n'y avait ni leçons ni devoirs. Dès le 10 décembre de cette année 1896, Arthur soumettait au groupe, avec quelques poèmes, la demande d'admission de son ami. Le 10 février suivant, Emile Nelligan était accepté. Il était le 21^e membre et le benjamin.

Cependant, la véritable école pour nos deux poètes, c'est l'école parnassienne. Verlaine, Rimbaud, Baudelaire font leurs délices; Bussièrès ajoute José de Heredia qu'il considère comme le maître. C'est par ses lectures que Nelligan s'introduisait dans l'art des vers; le spécialiste du poète, Paul Wyczynski, n'hésite pas à écrire que "grâce aux conseils de ses amis, surtout de Bussièrès, il parvenait à imiter habilement ses modèles et à créer des poèmes originaux".

Par leur choix de l'esthétique parnassienne, de Bussièrès et Nelligan font certainement à Montréal figures de novateurs. Ils reçurent des coups. En premier lieu à l'intérieur de l'Ecole où Joseph Melançon, l'étudiant consciencieux qui se donne un rôle de précepteur condescendant, dénonce la poésie "sans idées". En mai 1897, c'est Brunetière qui vient décrier les pauvres versificateurs que sont les parnassiens; Bussièrès est déçu et Nelligan se range résolument à ses côtés. En avril 1898, c'est le grand René Doumic qui, en pleine Université Laval de Montréal, fustigera symbolistes et parnassiens, en particulier Verlaine, "cet écrivain manqué dont la poésie n'a eu de succès qu'auprès de quelques excentriques". Nelligan est désemparé alors que Bussièrès est au moins satisfait que le critique reconnaisse en José de Heredia le plus parnassien des Parnassiens.

L'automne⁹⁷ est dur pour Emile. Il fait de longues promenades avec Arthur ou s'arrête chez lui pour déguster une bière à l'occasion. Au début de 1898 ils conçoivent le projet de s'en aller au Klondike, mais brusquement, en février, Arthur tombe malade et le rêve folichon s'envole.

En cette période difficile, Nelligan se tient loin de l'Ecole. De Bussières développe le rêve exotique qui le conduit sous le ciel d'orient. Il n'est pas seul en ces voyages de l'imaginaire; il a pour compagnon de route son fidèle ami. Ils réfléchissent ensemble et les deux cisèlent des poèmes parallèles.

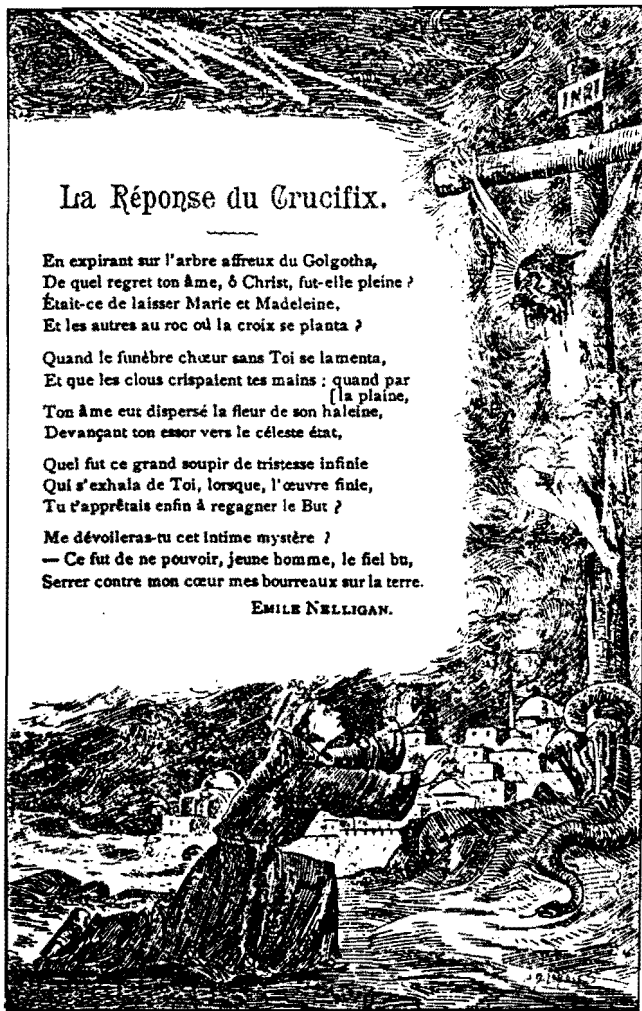
L'heure vient où l'Ecole se fera connaître au grand jour. Nelligan est réadmis le 9 décembre après dix mois d'absence. En plein temps des fêtes, le 29 décembre 1898, on inaugure une série de séances publiques dans la grande salle du Château de Ramezay et qui seront connues sous le nom de "Soirées du Château de Ramezay". La première se déroule autour du poète national Louis Fréchette qui y récite sa pièce "Veronica" qu'il a écrite à l'intention de la divine Sarah Bernhardt. Au second entracte, Arthur de Bussières récite "Soirée allemande" et "Kita-no-tendji"; au troisième entracte c'est au tour de Nelligan de déclamer "Un rêve de Watteau", "Le Récital des Anges" et "l'Idiotie aux Cloches". D'autres suivent. Cette première qui réunit ce qu'il y a de plus huppé dans l'intelligentia mont-réalaise fut un succès. La Patrie loue le talent des littérateurs.

A la seconde séance, le 24 février 1899, Nelligan et Bussières sont de la distribution. Voilà qu'un critique français, l'obscur DeMarchy, ridiculise la poésie d'Emile. Il se terre chez lui et ce n'est que sur la pression d'Arthur qu'il reparait à la cinquième réunion de mars, à l'Ecole. Lors de la troisième séance publique du 7 avril, Jean Charbonneau, le conférencier, annonce la fin des symbolistes qui "se sont fourvoyés misérablement". Arthur de Bussières est écarté; Emile Nelligan est accueilli froidement et quitte le Château Ramezay le coeur meurtri.

L'Ecole littéraire ne reverra pas Nelligan pendant six semaines. Il avait décidé de ne plus assister aux réunions. Plutôt, il multipliera ses rencontres avec le père Eugène Seers, au parloir des Pères du Saint-Sacrement.

Si Emile Nelligan a pu, dans les trois seules années 1896 à 1899 produire les quelque 180 poèmes que nous connaissons, il le doit en bonne partie à ce guide sûr que fut le père Eugène Seers. Brillant élève du Collège de Montréal, Eugène était passé à Bruxelles en 1883 pour entrer chez les Pères. Sensible et raffiné, il put à Bruxelles, à Rome et à Paris, demeurer en contact avec les maîtres de la théologie et de la littérature. Revenu à Montréal, le père Seers jeta, en 1895, les bases d'une imprimerie qui produisit durant soixante-quinze années.

C'est en avril 1896 que se croisèrent le jeune Emile, âgé de seize ans, et le père Eugène, qui le considérera comme un frère, dans un de ces bazars monstres qui attireraient le grand Montréal et dont Seers se faisait le promoteur. Madame Nelligan était des dames patronesses. Par deux fois,



La Réponse du Crucifix.

En expirant sur l'arbre affreux du Golgotha,
De quel regret ton âme, ô Christ, fut-elle pleine ?
Était-ce de laisser Marie et Madeleine,
Et les autres au roc où la croix se planta ?

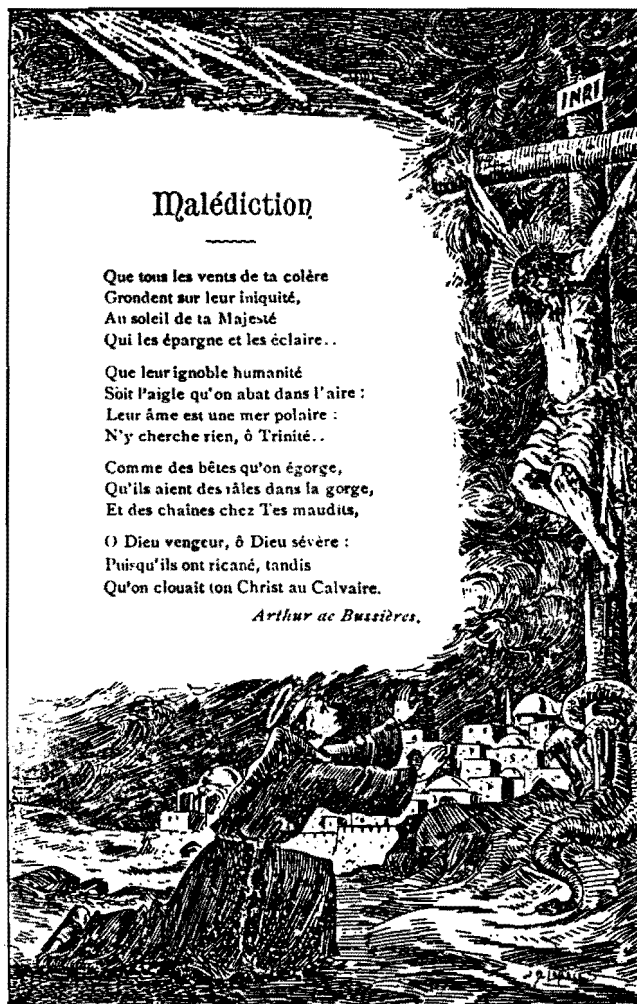
Quand le funèbre chœur sans Toi se lamenta,
Et que les clous crispèrent tes mains : quand par
Ton âme eut dispersé la fleur de son haleine,
Devançant ton essor vers le céleste état,

Quel fut ce grand soupir de tristesse infinie
Qui s'exhala de Toi, lorsque, l'œuvre finie,
Tu t'apprêtais enfin à regagner le But ?

Me dévoilleras-tu cet intime mystère ?
— Ce fut de ne pouvoir, jeune homme, le fiel bu,
Serrer contre mon cœur mes bourreaux sur la terre.

EMILE NELLIGAN.

Poème de Emile Nelligan
publié par le Père Seers
dans Le Petit Messager du
Très Saint-Sacrement
avril 1900



Malédiction

Que tous les vents de ta colère
Grondent sur leur iniquité,
Au soleil de ta Majesté
Qui les épargne et les éclaire..

Que leur ignoble humanité
Soit l'aigle qu'on abat dans l'aire :
Leur âme est une mer poilaire :
N'y cherche rien, ô Trinité..

Comme des bêtes qu'on égorge,
Qu'ils aient des râles dans la gorge,
Et des chaînes chez Tes maudits,

O Dieu vengeur, ô Dieu sévère :
Puisqu'ils ont ricané, tandis
Qu'on clouait ton Christ au Calvaire.

Arthur de Bussières.

Poème d'Arthur de Bussières
publié par le Père Seers
dans Franges d'Autel
septembre 1900

au cours des trois semaines, Emile dut se produire sur les tréteaux pour y déclamer, entr'autres, "Le Retour" de Pamphile Lemay. Déjà la sensibilité de l'adolescent perçait dans sa voix grave. Le père Seers se souvint de lui lorsqu'il mit sur presses les deux revues qu'il lança en 1898; les poèmes plaisaient aux lecteurs.

Ainsi, tôt le matin, voyait-on le jeune Nelligan, avec sa tête bouclée, arriver au parloir des Pères du Saint-Sacrement, avenue du Mont-Royal, pour soumettre au père Eugène les poèmes que lui avait inspirés la nuit. Les échanges entre les deux hommes se sont révélés féconds. De temps en temps, pour mieux se connaître, ils partaient en promenade dans la nature ou par la ville.

Le Père Eugène Seers se montra attentif aux séances tenues par l'Ecole littéraire. Il connaissait aussi Arthur de Bussièrès. Souvent les deux poètes qui demeuraient à quelque dix minutes du Sanctuaire des Pères ont dû se retrouver en cette chapelle. Dès 1898, le père Seers retenait quelque poésie de Nelligan pour Le Petit Messenger du Très Saint-Sacrement. En 1900, lorsque Eugène Seers - qui signait des poésies sous l'anagramme de Serge Usène - publia sur les presses de la communauté un florilège qu'il intitula "Franges d'Autel", il entremêlera les poèmes d'Emile Nelligan et d'Arthur de Bussièrès avec les siens. Voire: il encadrera la poésie de Bussièrès "Malédiction" du même dessin qui ornait la poésie de Nelligan dans Le Petit Messenger "La Réponse du Crucifix".

En mai 1899, Nelligan avait peu envie de participer à la Soirée du Château de Ramezay qui se tiendrait le 26 mai. On soupçonne Eugène Seers, avec la complicité de Françoise, la journaliste Robertine Barry, d'avoir convaincu le poète malheureux de servir à un public avide un menu choisi.

Arthur de Bussièrès devait se produire sur scène après Emile Nelligan, en déclamant: "Harpe", "O mon Dieu", "Rêve de Dayack". Doumic n'était plus là pour entendre les sonorités de la poésie parnassienne. Nelligan se surpassa. De sa voix grave, il clama ses poèmes: "Le Talisman", "Rêve d'Artiste" et "La Romance du Vin".

La Romance du Vin, c'était la revanche du poète parnassien incompris sur tous les De Marchy du monde. Les vers de Nelligan coulaient à flots comme un vin d'abondance, les strophes se succédaient comme une musique qui emplît l'air. Puis le poète, si gai, si gai, laissa tomber le dernier ver, sombre prémonition:

Oh! si gai, que j'ai peur d'éclater en sanglots!

Dans toute la salle, se rappelle Jean Charbonneau, ce fut le délire.

Le père Seers qui, en lien avec Madame Nelligan, entreprendra en 1902 de publier - sous le nom d'emprunt Louis Dantin - l'oeuvre d'Emile, garde le souvenir de cette soirée: "J'ai vu Nelligan en pleine gloire. Quand, l'oeil flambant, le geste élargi par l'effort intime, il clama d'une voix passionnée sa Romance du Vin, une émotion vraie étreignit la salle, et les applaudissements prirent la fureur d'une ovation". Les confrères le portèrent sur leurs épaules jusque chez lui.

Et Nelligan entra dans sa nuit.

Le poète parle peu ou prou, note Wyczynski. Il se replie sur lui-même. Un mal étrange a miné ses fibres intimes. Il sort très peu, littéralement cloué à sa table de travail, ruminant ses songes ténébreux. Il ne fréquente plus Arthur de Bussièrès ni Charles Gill; il est parfaitement indifférent à ce que font les membres de l'Ecole littéraire de Montréal.

Le 9 août 1899, les portes de la Retraite de Saint-Benoît, à Longue-Pointe, s'ouvrent pour accueillir Emile Nelligan. Bernard Courteau écrivait en 1986, dans un tableau mélodramatique, que la veille, le 8 août, Nelligan se refugia dans la mansarde d'Arthur de Bussièrès, rue Saint-Laurent où sa mère va l'apostropher; les gendarmes sont appelés, Emile et Arthur s'enfuient par la lucarne. A la faveur de la nuit Emile regagne le carré Saint-Louis et grimpe dans un arbre d'où le juge Desaulniers le fait descendre; affaissé au salon de ses parents, Emile écoute les palabres du juge. Ce récit, note Paul Wyczynski, tient du roman policier, car l'on sait qu'à l'été 1899 Arthur de Bussièrès n'habite plus rue Saint-Laurent et que Gonzalve Desaulniers ne fut nommé juge qu'en 1923.

La réclusion du poète ne fut connue que plus tard. Ce n'est qu'au mois de décembre qu'Arthur de Bussièrès apprit la vérité. Nul ne sait s'il rencontra son ami dans sa solitude. Le Père Seers raconte qu'il rendit visite à Nelligan une fois; ils causèrent de poésie et firent des projets. Après la visite de Seers, Nelligan fit une crise violente, terrible, et le docteur Villeneuve mit fin à ces entretiens. De même, Madame Nelligan ne vit son fils qu'une seule fois.

Emile s'est-il ressouvenu de son ami Arthur? Sa mémoire lui rappelait les poèmes qu'il avait composés ou appris. En 1931, il remit à une infirmière de confiance, Germaine Casaubon, un carnet où de sa main hésitante, il avait transcrit quelques fragments de poèmes, dont un quatrain de "Somnium" de Joseph Melançon, un quatrain deux fois repris et dédié à Arthur de Bussièrès.

Le parnassien Arthur de Bussièrès quitta ce monde en plein âge mûr, emporté - croit-on - par une péritonite, à l'âge de 36 ans, le 7 mai 1913. Au fil des ans, Emile Nelligan conservera son air de distinction. Il dépassera la soixantaine et décèdera le 18 novembre 1941. Jusqu'à la fin, aux gens de lettres, étudiants, ou simples curieux, il récitera d'une voix monocorde les strophes du Vaisseau d'Or dont les accents nous émeuvent encore :

Qu'est devenu mon coeur, navire déserté?
Hélas! Il a sombré dans l'abîme du Rêve!

Edouard Bussièrès, s.s.s.

Juin 1990

Pésence des BUSSIERE(S): ICI ET LA dans les journeaux

Henri BUSSIERE

Dans "JESUS MARIE ET NOTRE TEMPS" de février 1990, page 11, HENRI BUSSIERE Du Cap-de-la-Madeleine organise les réservations d'un autobus pour la fête du chapelet le 30 mars, à la Basilique Notre-Dame à Place d'Armes, Montréal.

HENRI avait pris part, aussi à l'organisation du 36ème Train Marial (Beauce) le 18 et 19 août dernier.

Sr Rollande BUSSIERE

Dans la revue "APOSTOLAT" de mars 1990, p.8, Soeur ROLLANDE BUSSIERE, r.s.r. est photographiée avec Mgr Henri Goudreault, accompagnés de 5 confirmands. C'est à La Tabatière, un village anglophone, à l'école Mécatina que soeur Rollande est à l'oeuvre avec ses compagnes Sr Fabienne Cyr et Sr Réjeanne Arsenault.

Yvan BUSSIERES

Dans "LA RELEVÉ" du 3 février 1990, page 14, à l'occasion de l'inauguration d'un nouveau centre de distribution de fruits et légumes de Provigo, dans le parc industriel de Boucherville, les dirigeants de cette entreprise, dont YVAN BUSSIERES, ont accueilli les dignitaires...

Dans "LA PRESSE" du 22 janvier 1990 et celle du 27 février page A7, on peut lire ceci: "Près de 1000 personnes ont assisté, récemment, à la 4e édition du Bal de la Santé de la Fondation Cité de la Santé de Laval. A cette occasion, M. YVAN BUSSIERES, vice-président et chef des opérations de Provigo, commanditaire principal de la soirée, a remis un chèque de 25 000\$ à M. Jean-Louis Bédard, président de la Fondation. M. Bussièrès assurait la co-présidence d'honneur du bal avec le Dr Jean-Claude Larose, président du Conseil des médecins, dentistes et pharmaciens de la Cité de la Santé."

Dans le journal "LA PRESSE" du 4 avril 1990, page D1. "YVAN BUSSIERES, président, et Bertin Nadeau, président du conseil, feront équipe pour redresser la situation financière de Provigo. Le tandem ... reste aux commandes de Provigo. ... Son bras droit (de M. Nadeau) demeure M. Yvan Bussièrès qui est promu président après avoir occupé par intérim le poste de premier vice-président exécutif depuis octobre."

"Dans une structure hiérarchique peu commune, M. Nadeau et Bussièrès feront les fonctions de chef de la direction de Provigo au sein du "Bureau du chef de la direction". ... M. Bussièrès aura pour sa part la responsabilité de planifier et de coordonner l'ensemble des opérations de Provigo."....

Voici le communiqué: "Monsieur Bertin F. Nadeau, président du conseil de Provigo inc., est heureux d'annoncer la nomination de M. YVAN BUSSIERES, ing., MBA, au poste de président de Provigo inc. et membre du Conseil d'administration de la Compagnie. M. Bussièrès partagera avec le président du conseil, les responsabilités de chef de la direction de Provigo inc. De plus, il agira à titre de président du conseil et chef de la direction de Provigo Distribution inc., Home & Pitfield Foods Limited et Provigo Corp. ainsi que président du conseil de LOLEB inc. et C Corp. inc."

"...il est aussi membre du conseil d'administration et membre du comité exécutif du Conseil canadien de la distribution alimentaire, membre du conseil d'administration de Sodisco inc. et membre de la Chambre de commerce de Montréal."

"Provigo inc. est un leader de la commercialisation et de la distribution de produits alimentaires, présent au Canada et aux Etats-Unis."

Michel BUSSIERES

Dans la revue nationale "L'EGLISE CANADIENNE", du 8 février 1990, Michel BUSSIERES signe un article intitulé: "La J.E.C. une école de responsabilité". Michel BUSSIERES est accompagnateur spirituel à la Jeunesse Etudiante catholique. Il nous livre en cette entrevue ses expériences en milieu étudiant et il clame sa foi en ces garçons et ces filles de treize à dix-sept ans avec lesquels il partage joies, peines, réussites ou échecs. Il y décrit son travail d'accompagnement dont le but avoué est de "former des personnes responsables, autonomes, engagées au nom de leur foi, et qui ont le souci de ceux et celles qu'elles côtoient".

Michel, 38 ans, est le sixième de huit enfants née du mariage de Grégoire Bussièrès (5049) et Jeannette DeChamplain célébré en 1940 à Saint-Pascal de Québec. Michel réside à Montréal.

LIVRES INDISPENSABLES pour les membres de la FAMILLE BUSSIERE(S)

1. BUSSIERES, Gaston, 1987. La GÉNÉALOGIE DE LA FAMILLE BUSSIERE(S).
2. BUSSIERES, Gaston, 1988. Le DICTIONNAIRE DE LA FAMILLE BUSSIERE(S).

Ces deux volumes sont en vente chez l'AUTEUR (185-3043)

Gaston BUSSIERES, 2531 rue Sicard, Montréal, H1V 2Y8.

Lizanne BUSSIERES

Dans le "JOURNAL DE MONTREAL", du 6 mars dernier, nous lisons le titre suivant: "Lizanne Bussièrès termine troisième au marathon de Los Angeles. Et dans l'article des faits très intéressants. "...Lizanne Bussièrès a réalisé une magnifique performance au marathon de Los Angeles en terminant au troisième rang en un temps de deux heures 33 minutes et 44 secondes.."

"... une minute 19 secondes derrière l'Américaine...(2:32.25)... La Soviétique... a pris le deuxième rang (2:37.59)...Ellen Rochefort de Cap-Rouge a terminé en septième position en 2:37.59."

"Je suis contente de mon résultat. Je me sentais bien tout au long de la course", a déclaré Lizanne.

"Je suis partie d'une façon conservatrice et j'ai gardé mon rythme pendant les 42 kilomètres", a ajouté l'étudiante en physiologie au niveau du doctorat à l'Université Western, de London en Ontario."

"Bussièrès, dont le dernier marathon remontait aux Jeux de Séoul en septembre 1988, prendra maintenant un repos pour se concentrer sur ses études. Elle a indiqué qu'elle ne prendrait part à aucun marathon au printemps." ...

Encore Lizanne BUSSIERES

Dans le "JOURNAL DE MONTREAL" du 22 mai 1990: "LIZANNE profite "à regret" d'une disqualification." "Jusqu'à jeudi dernier, Lizanne BUSSIERES pensait bien avoir terminé troisième au marathon de Los Angeles, le 4 mars."

"Deux mois et deux semaines plus tard, le directeur de la course la réveille chez elle, à London, et lui annonce qu'elle est maintenant deuxième et plus riche de 6 000 \$ US." "La Soviétique ... venait d'être disqualifiée ..."

"Rien de mieux pour commencer la journée, non? "J'étais bien contente, mais j'ai eu beaucoup de pensées pour cette fille par la suite, nous explique Bussièrès. Elle était Lithuanienne et très fière de sa performance lors de la conférence de presse après la course."

"Bussièrès s'est souvenue d'avoir été bien contente pour la Lithuanienne. "J'ai eu envie, moi aussi, de leur parler du sort des Canadiens-français!"

BRAVO Lizanne BUSSIERES!

Lizanne (XI 312B) est la fille de Georges et de Marthe Godbout, et la sœur de Marie et Paule. De la famille d'Augustin.

(Présence des BUSSIERE(S) suite à la page 21)

ASSOCIATION DES DESCENDANTS DE
JACQUES BUSSIÈRE INC

L'implantation des Descendants de Jacques Bussièrre et Noella Gossard pour fonder une des grandes familles Bussièrres d'Amérique.

La rencontre et les échanges entre les différentes familles issues de cette union, voilà l'objectif que nous visons en vous demandant instamment d'adhérer comme membre de notre association et à participer à notre rencontre qui aura lieu au Cap de la Madeleine le 25 août 1990.

Cette rencontre aura lieu au sous-sol de l'église St-Odilon, 440, 1ère rue au Cap. De l'autoroute 40, prenez la sortie rue Thibault sud, de la sortie vous verrez l'église. L'inscription commencera à 12h30 suivi de l'assemblée à 13h30. Il y aura des sièges vacants en nomination. 14h45 visite de Trois-Rivières guidée par une voiture portant le drapeau aux armoiries des "Bussièrres". 17h00 messe, 19h00 souper, 21h00 danse. Un bar sera aménagé pour liqueurs douce, bière et alcool.

Le coût pour cette journée est \$20.00/personne. De nombreux prix de présence seront tirés dans la soirée. Les personnes désirant assister à la veillée seulement, le coût est de \$4.00/personne.

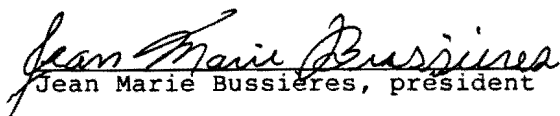
Inscrivez vous tôt, faites nous parvenir vos inscription avant le 1er août 1990 par courrier à l'adresse ci-indiquée. Vos billets de repas et de soirée vous seront remis à l'inscription.

Notre équipe travaille très fort pour vous donner le maximum afin que vous ne soyez déçu de cette rencontre.

Nous comptons beaucoup sur votre présence à vous tous cher cousin, cousine et n'oubliez pas de renouveler ou de prendre votre carte de membre.

Prenez note qu'en 1992 au fête du 350e anniversaire de la Ville de Montréal les Bussièrres seront présents.

Bien à vous,


Jean Marie Bussièrres, président

RESERVATION HOTEL
Journey end: 1-800-668-4200

INFORMATION

A.D.J.B. Inc
321, rue Dupont ouest
Pont-Rouge Qc
G0A 2X0

Pont-Rouge: 1-418-873-2843
Québec: 1-418-623-2577
Montréal: 1-514-321-0393
1-514-254-3021

FORMULAIRE D'INSCRIPTION

Journée du 25 août 1990

* A retourner avant le 1er août 1990 *

Tél:.....

Nom:.....Prénom:.....

Adresse:.....Code:.....

Coût -

A. Inscription pour la journée, banquet, soirée:

20.00 \$ par personne X ____ nombre de personne: _____\$

B. La soirée seulement:

4.00 \$ par personne X ____ nombre de personne: _____\$

Montant: _____\$

Paiement inclus: _____\$

S.V.P., faire votre chèque au nom de L'ADJB.

Personnes qui m'accompagneront:

1.
2.
3.
4.
5.

MARIAGES

BUSSIÈRE-BUCHANAN

Attleboro - Phillip Bussiere and Rosemary Bussiere announce "the engagement of their daughter, Wendy J., to Grant C. Buchanan, son of Mr. and Mrs Hugh D. Buchanan of Attleboro.

Miss Bussièrè is a graduate of Attleboro High School and the University Massachusetts. She is a consultant at Marthon Tours, Charlestown. Mr. Buchanan is a graduate of Attleboro High School and Southeastern Massachusetts University. He is an electrical engineer at Electronic Systems Division, Bedford. An Oct. 8 wedding is planned."

Voici la généalogie de Wendy J. BUSSIÈRE:

1	Jacques et Noëlle Gossard, de St-Pierre, Ile d'Orléans,	1671
2	Jean et Ursule Rondeau, de St-Pierre, I.O.	1694
3	<u>JOSEPH</u> et Geneviève Parent, St-Pierre, I.O.	1730
4	Jean-Baptiste et Marie-Joseph Malboeuf, Lévis & Verch.	1763
5	Jean-Marie et Josephte Vivier, Verchères & Marieville	1793
6	Michel et Théotiste Lasnier, Marieville	1821
7	Jérémie et Adèle Benoit, Marieville	1853
8	Solime et Rose-Anna Thurier, Marieville et Attleboro	1880
9	Georges et Mélissa Tétreault, Marieville et Attleboro
10	Phillip et Rosemary ..., Attleboro, Mass.
11	<u>Wendy J.</u> et <u>Grant C.</u> Buchanan, Attleboro	1989

Projet de MARIAGE

Nathalie BUSSIÈRES et François BAUDET

Nous avons appris le mariage prochain, le 18 août à Sillery, de Nathalie BUSSIÈRES et François GAUDET. Elle est la fille de Charles-Henri et de Lise Boutin qui ont fêté leur 25^{ème} Anniversaire de mariage dernièrement. (Voir précédemment). Elle est aussi, la petite fille de Paul-Sarto IX et de Alice Duchesne, et, la petite nièce de Gaston, Bernard et Charlotte de Verchères.

Nous souhaitons aux futurs époux, nos meilleurs voeux de bonheur.

Encore SONATINE

Le film remarquable de Micheline Lanctôt, qui a fait en 1984 son tour de province, retient encore l'attention même en Europe. On se souvient de la figure attachante de ces deux adolescentes, Pascale BUSSIERES et Marcia Pilote, qui ont su nous faire entrer dans le vrai monde des jeunes (voir Bulletin numéro 3, page 12). Leur visage apparaît dans un périodique mensuel des Editions du Cerf, à Paris: "Les Dossiers de la Bible", dans le numéro de septembre 1989, page 12. En ce numéro intitulé "Lire ensemble la Bible", leur regard interrogateur invite les lecteurs à un questionnement: "Comment, à la suite des bergers de la crèche, vivre cet aspect missionnaire de l'Eglise?" Pascale (XI 5044) est la fille de Jean-Jacques et Gislaine Pilon, et la nièce de notre vice-Président Claude. De la famille de Joseph.

Jean-Sébastien BUSSIERES

À Québec, en l'église Sts-Martyrs-Canadiens, le 4 avril dernier, il y a eu confirmation de nos jeunes confirmés ...Jean-Sébastien BUSSIERES. Il était accompagné de trente-quatre autres jeunes.

Charlotte BUSSIERES

Le 16 mai à 14 h. avez-vous entendu les clochettes du muguet annoncer discrètement les 88 ans de Mademoiselle Charlotte BUSSIERES à Verchères? Je passais chez M. Gaston Bussièrès à Montréal. Madame Monique et moi-même, par un appel téléphonique avons amplifié l'annonce du muguet! Bel anniversaire et que Dieu vous garde longtemps!

Ici un rappel. Nous nous souvenons tous de la belle fête à Verchères, août 1987?. Combien de voyages, notre cher Jean-Paul fit de Québec à Verchères. Même un dimanche, il arrive tout juste avec un p'tit ouragan: éclairs, tonnerre, vent, pluie torrentielle! La porte s'ouvrit toute grande! Etre accueilli par Charlotte, ça fait oublier l'orage et revenir l'agrément d'entendre parler BUSSIERES. La petite Histoire de Verchères et des BUSSIERES DE VERCHERES, il n'y en a pas comme elle pour la raconter. Jean-Paul en sait quelque chose, Gaston notre archiviste, son épouse Monique, Père Edouard aussi! Et moi, combien de fois j'ai recours à elle! Jamais je n'oublierai mes visites à Verchères!

À vous Mademoiselle BUSSIERES, merci d'être là!
Que Dieu vous garde.

Cécile Mailloux, r.b.p. (154-552)

Jean-François BUSSIERES et Sylvie LABRANCHE

Dans le "BULLETIN PAROISSIAL" de St-Sacrement, Québec, nous apprenons le mariage entre Jean-François et Sylvie, à Notre-Dame des Victoires, Québec, le 26 mai passé,

Jean-François est le fils de Yves BUSSIERES et de Jacqueline ROCHETTE; et Sylvie est la fille de Donat LABRANCHE et de Yvette GRENIER tous de la paroisse Ste-Françoise Romaine, Lachine.

Jean-François XI 3283 est de la famille d'Augustin.

Voici la généalogie de Jean-François:

1	Jacques et Noëlle Gossard, de St-Pierre, Ile d'Orléans,	1671
2	Jean et Ursule Rondeau, de St-Pierre, I.O.	1694
3	<u>AUGUSTIN</u> et Charlotte Lecompte, St-Augustin	1726
4	Paul-Marie et Josephte Meunier, St-Augustin	1754
5	Augustin et Madeleine Ouvrard, Pont-Rouge	1790
6	Charles et Genevève Rochette, Pont-Rouge	1824
7	Charles et Sophronie Denis, Neuville	1851
8	Odilon et Rosalie Plamondon, Ste-Jeanne de Neuville	1881
9	Philémon et Wilhemine Leclerc, Ste-Jeanne de Neuville	1906
10	Yves et Jacqueline Rochette, Lachine	1961
11	<u>Jean-François</u> et <u>Sylvie</u> LABRANCHE, Lachine	1990

B A P T E M E

Gabriel LAVALLEE

A l'hôpital Pierre Boucher de Longueuil, le 2 avril est né GABRIEL, fils de Christian LAVALLEE et de Louise GOUGEON. Il est le petit-fils de Jean-Paul LAVALLEE et de Thérèse AMYOT, et arrière petit-fils de Hilaire AMYOT et de Jeanne BUSSIERES. De la famille d'Augustin.

Voici la généalogie BUSSIERES de Gabriel:

1	Jacques et Noëlle Gossard, de St-Pierre, Ile d'Orléans,	1671
2	Jean et Ursule Rondeau, de St-Pierre, I.O.	1694
3	<u>AUGUSTIN</u> et Charlotte Lecompte, St-Augustin	1726
4	Paul-Marie et Josephte Meunier, St-Augustin	1754
5	Augustin et Madeleine Ouvrard, Pont-Rouge	1790
6	François et Marie-Louise Vézina, Neuville	1830
7	Joseph et Sophie Drolet, St-Jean-Baptiste, Québec	1865
8	Delphis et Octavie Faucher, St-Jean-Baptiste, Québec	1892
9	Jeanne et Hilaire Amyot, St-Jean-Baptiste, Québec	1922
10	Thérèse Amyot et Jean-Paul LAVALLEE, Longueuil	1952
11	Christian LAVALLEE et Louise Gougeon, Montréal	1988
12	<u>Gabriel LAVALLEE</u>	

NECROLOGIE

Bernadette BELAND. (1906-1990)

Epouse en secondes noces de feu Henri BUSSIERES, Bernadette est décédée à Lachine le 19 avril 1990, à l'âge de 84 ans. Elle laisse dans le deuil les enfants de son premier mariage avec Joncas HIMBEAULT: Gisèle (Roger Garand), Yolande (Maurice Viens), Carmen (Yvon Brin), Gilles (Diane Perron); elle laisse également plusieurs petits et arrière-petits-enfants. Les funérailles ont eu lieu le 22 courant.

Henri, son deuxième époux, était le fils de Napoléon BUSSIERES ((1857-1934) VIII 153), et de Exilia LACHANCE. Lors de son mariage, il était veuf de Laurence LAFOND. Avec celle-ci, dont le mariage avait été célébré le 5 février 1924 à Ste-Gertrude, Nicolet, ils ont eu six enfants: Jean-Paul, Lucille, Rita, Jenne-d'Arc, Pauline et Hélène.

Les frères et soeurs d'Henri sont Hector, Wilfrid et Rose. De la famille de Jean.

Juliette BILODEAU. (1908-1990)

Epouse de feu Alphonse BUSSIERES ((1905-1961) IX 465), décédée à l'Hôtel Dieu de Lévis, le 6 avril 1990, à l'âge de 82 ans. Elle demeurait à St-Henri de Lévis. Les funérailles ont eu lieu le 10 avril à l'église de St-Henri et l'inhumation au cimetière paroissial. Elle laisse dans le deuil, ses enfants et sa belle-fille: Pierre (Hélène Gingras), Judith. Ses petits enfants: Frédéric, Carl et Joëlle.

Alphonse était le fils de Pierre BUSSIERES ((1864-1928) VIII 434), et de Rose-Anna BEAUDOIN. Il s'était marié à Juliette BILODEAU, le 26 octobre 1932 à St-Henri de Lauzon. Il était cultivateur. Ses parents avaient treize enfants dont Marie-Rose épouse de Jean-Baptiste PARADIS. De la famille de Gabriel.

Anicet BUSSIERES (1925-1990)

Epoux de Marie-Jeanne LAFONTAINE, Anicet X 4410, est décédé à Laval, le 20 mars 1990, à l'âge 65 ans. Il était le fils de Georges, décédé, et de Marie-Anne BERGERON. Il laisse aussi dans le deuil ses deux enfants Jovette et Denis, ainsi que ses petits enfants: Frédérique, Bonnie-Sandra et Patrick; ses deux soeurs Claire Paquin et Aline Secours. L'inhumation a eu lieu à St-Elzéar, Vimont, le 23 mars dernier. Il était de la famille de Gabriel.

Berthe BUSSIERES (1907-1990)

Au foyer St-Antoine, le 18 mai 1990, à l'âge de 82 ans, est décédée Berthe BUSSIERES (IX 3092) épouse de feu Antonio Roy. Le service religieux a été célébré le 21 mai en l'église St-Sacrement, et l'inhumation, au cimetière Belmont. Elle laisse dans le deuil ses frères et soeurs: Jean-Charles (Jeanne Thibault), Joseph (Cécile Poulin), Marguerite (J.-Aimé Giguère), Père Edouard s.s.s., Roger (Lucette Lévesque), Sr. Rita, j.m.; ses beaux-frères et belles-soeurs: Yvette Darveau Bussièrès, Maurice Roy, Lucille Simard Bussièrès, ainsi que ses neveux et nièces et leurs conjoints, et de bonnes amies. De la famille d'Augustin.

Berthe était la fille de Eugène-Joseph BUSSIERES ((1878-1956) X 3092), et Malvina Gagnon (1880-1950). Née le 28 mai 1907 à St-Jean-Baptiste de Québec, elle s'est mariée le 20 février 1954 à St-Sacrement. Elle était veuve depuis le 4 novembre 1961. Berthe était la soeur de Roger et du Père Edouard s.s.s. tous deux directeurs de l'ADJB.

Germaine BUSSIERES (1905-1990)

A Québec, le 27 avril 1990, à l'âge de 84 ans, est décédée Germaine, (IX 352) épouse de feu Robert LA FRANCE. Le service a été chanté le 30, en l'église des Saints-Martyrs canadiens, l'inhumation au cimetière Belmont. Elle laisse dans le deuil sa fille et son gendre, André (Jean-Louis Paradis), ainsi que ses petits-enfants, Brigitte et Jean-François. De la grande famille d'Augustin

Germaine était la fille cadette de Georges ((1869-1916) VIII 352) et de Angéline LAFORME. Vous trouverez un article sur Georges, l'architecte, dans le "Bulletin" vol. 6, à la page 45, 1985. Germaine est née le 11 juin 1905 à St-Jean Baptiste, Québec, et s'est mariée le 15 janvier 1936 dans la même paroisse. Robert, son mari était célèbre comme relieur d'art. Elle était aussi la cousine de Roger et du Père Edouard s.s.s. directeurs au Conseil de l'ADJB.

Voici la généalogie de Germaine et Berthe Bussièrès:

1	Jacques et Noëlle Gossard, de St-Pierre, Ile d'Orléans,	1671
2	Jean et Ursule Rondeau, de St-Pierre, I.O.	1694
3	<u>AUGUSTIN</u> et Charlotte Lecompte, St-Augustin	1726
4	Paul-Marie et Joseph Meunier, St-Augustin	1754
5	Augustin et Madeleine Ouvrard, Pont-Rouge	1790
6	François et Marie-Louise Vézina,	1830
7	Joseph et Sophie Drolet,	1865
8	Georges et Angéline Laforme,	1889
8	Eugène-Joseph et Malvina Gagnon, St-Sacrement, Québec	1901

D'où cousins, cousines: Germaine, Berthe, Edouard, Roger...

Benoite BUSSIERES (1920-1990).

Benoite (IX 438) est décédée le 19 avril 1990 à l'âge de 69 ans. Elle demeurait à l'Ancienne Lorette. Le service religieux a été célébré en l'église de Breakeyville. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Ghislaine (Plante), Michelle (Antoine Boivin); ses petits enfants: Eric, Carl, Christianne, Anick, Guillaume; sa soeur: Cécile Ridge; ses demi-frères et ses demi-soeurs: Albert Verret, Emilia Drolet, Maurice Drolet, Enoil Lapierre, Gérard Drolet, Lucienne Boutin; ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Benoite est la fille de Arthur et de Léa BOUTIN. De la grande famille de Gabriel.

Maurice BUSSIERE (1913-1990)

A Grand-Mère, le 1er avril 1990 est décédé à l'âge de 77 ans, M. Maurice BUSSIERE, époux en 1ère nocces de feu Mme Stella VEILLETTE, et en secondes nocces de Mme Marquerite HEROUX demeurant à St-Georges de Champlain et autrefois de St-Tite. Les funérailles furent célébrées le 3 courant, en l'église de St-Tite. L'inhumation a eu lieu au cimetière paroissial de St-Tite.

Il laisse dans le deuil outre son épouse, ses enfants: Jean-Guy (Monique Tétreault), de Montréal, Nicole (Claude Pouliot) de St-Constant, Carmen (Gilbert Fraser), de St-Tite, René (Lise Goudreault) de St-Tite, Daniel (Aline Vallée de St-Georges de Champlain, Alain Genest (Jocelyne Baril), de Shawinigan-Sud. Ses petits enfants: Jean-François Bussièrès, Edith, Marie-Claude et Marc Pouliot, Luc et Dominique Fraser, Dany BUSSIERE, René, Sylvie et Sophie Genest; aussi, de nombreux frères, soeurs, beaux-frères, belles-soeurs et amis.

Maurice (IX 414) était le fils de Willie BUSSIERE et de Joséphine CLEMENT. Son premier mariage avec Stella (Blanche) VEILLETTE fut célébré le 9 juillet 1941 à St-Tite de Champlain. Veuf, il épousa Marquerite HEROUX (veuve de Edmond GENEST), le 31 décembre 1981. Il avait trois frères: Jean-Guy (Monique Tétreault), Daniel (Aline Vallée), René (Lise Goudreault); deux soeurs: Nicole (Claude Pouliot), Carmen (Gilbert Fraser).

Voici la généalogie de Maurice BUSSIERE:

- 1 Jacques et Noëlle Gossard, de St-Pierre, Ile d'Orléans, 1671
- 2 Jean et Ursule Rondeau, de St-Pierre, I.O. 1694
- 3 GABRIEL et Marie-Anne Paradis, St-Pierre, I.O. 1734
- 4 Louis-Gabriel et Thérèse Leclerc, St-Henri de Lévis 1765
- 5 Pierre et Geneviève Sicard, St-Henri de Lévis 1801
- 6 Georges et Eléonore Bouchard, Maskinongé, Trois-Rivières 1824
- 7 Joseph et Adélaïde Villeneuve, 1857
- 8 Willie et Joséphine Clément, 1903
- 9 MAURICE et Marguerite Héroux, 1981

Roland BUSSIERE (1916-1990).

Epoux de Jeanne-d'Arc RACINE, Roland BUSSIERE est décédé à sa résidence, le 19 mars 1990, à l'âge de 73 ans. Il demeurait à Ste-Pétronille, Ile d'Orléans. Le service religieux a été célébré le 21 mars en l'église de Ste-Pétronille, I.O., et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants, gendres et belles-filles: André (Marguerite Pouliot), Jocelyn (Lise Gourdeau), Denise (Raymond Bergeron), Claude (Céline Proulx), Line (Claude Roussel); ses 5 petits-enfants: Nathalie (Michel Delisle), Eric, Brigitte, Carl, Bruno et son arrière-petite-fille: Karine; ses frères, ses beaux-frères et belles-soeurs, entre autres: Emile Bussière (Marguerite Dubois), Anselme Bussière. Il était de la famille de Joseph.

Roland était le fils de Joseph (VIII 571) et de Marie-Louise COTE, né le 4 mai 1916 à St-Jean Baptiste, Québec. Il s'est marié le 15 juin 1942 à St-Zéphirin de Stadacona. Roland a été constable.

Claire LACHANCE (1914-1990).

Epouse de John-Patrick ALTIMAS, Claire LACHANCE est décédée à Montréal, le 30 mai à l'âge de 76 ans. Elle laisse dans le deuil ses enfants Louise (Denis Doyle) et Patrick (Diane Forest), et ses petits enfants: John-Patrick, Emilie, Charles-Alexandre et Jean-François. Les funérailles ont eu lieu le 2 juin à l'église St-Raphaël Archange, à l'Ile Bizard, et de là au cimetière de l'Ile Bizard.

Claire était la fille de Paul LACHANCE et de Béatrice BUSSIERE (VIII 529), et, elle avait plusieurs frères et soeurs: Jean-Paul (Antoinette Tessier), Béatrice (Honoré Meunier), Pauline, Marthe (Bernard Fortier), Benoit (Doreen Dunn), Lucette, Guy (Jacqueline Lalouette), Jacques (Ghilaine Croteau, Maurice (Jacqueline Fortier), Thérèse et Louis-Charles (André Gagnon). De la famille de Joseph.

Gérard LANGEVIN (1910-1990).

Décédé au C.A. de St-Hilaire, le 26 avril 1990, et veuf de Rose LEFEBVRE, Gérard laisse deux fils: Réjean et Denis. Les Funérailles ont eu lieu à Ville d'Anjou, le 28, et, l'inhumation au Cimetière de l'Est, au Repos St-François-d'Assise. Il laisse son frère Paul-Emile et 5 soeurs Yvette (Filion), Jeannette (Hémond), Germaine (Légaré), Claire (DeLaDurantaye), Thérèse (Allard).

Il était le fils de Joseph LANGEVIN et de Alice BUSSIERES (VIII 524). Gérard est né en 1910 à Verchères. De la famille de Joseph.

Wilfrid PERREAULT dr. (1907-1990)

Le dr. PERREAULT est décédé à Montréal, le 12 février 1990, à l'âge de 83 ans. Outre son épouse Fernande BELANGER, il laisse dans le deuil ses enfants Ghislaine, Francine, Michel (Diane Caplette), Céline, Suzanne (François Rivest), Colette, ainsi que ses nombreux petits-enfants, son frère Pacifique, ses beaux-frères, belles-soeurs, parents et amis.

Les funérailles ont eu lieu le 15 courant en l'église Ste-Angèle-de-Mérici, St-Léonard, et de là au cimetière de St-Sulpice.

Dr Wilfrid était le fils de Hermas PERREAULT (1865-1945) et de Rosana BUSSIERES ((1866-1930) VIII 527). Quatorze frères et soeurs complétaient la famille, dont Pacifique qui vit encore: Huit se sont mariés, et, une religieuse: Georgiana des Soeurs Dominicaines du Rosaire (1898-1970).

Né le 1er janvier 1907 à St-Sulpice, il porta le nom de son parrain Wilfrid BUSSIERES. En 1933 il obtient le diplôme en médecine générale à l'Université de Montréal, se spécialise en chirurgie pendant cinq années à Montréal et un an à Paris. A cause de la guerre, il revient de Paris pour occuper le poste de chirurgien à l'Hôpital Ste-Jeanne-d'Arc. Agé de 60 ans, le Dr Perreault quitte cet hôpital et assume les cas de chirurgie à l'hôpital St-Jean de Dieu. Depuis 1977, il jouissait de sa retraite avec son épouse en la ville St-Léonard, Montréal. De la famille de Joseph.

Voici la généalogie du dr. Wilfrid PERREAULT et de Claire LACHANCE par leur mère: Rosanna et Béatrice:

1	Jacques et Noëlle Gossard, de St-Pierre, Ile d'Orléans,	1671
2	Jean et Ursule Rondeau, de St-Pierre, I.O.	1694
3	<u>JOSEPH</u> et Geneviève Parent, St-Pierre, I.O.	1730
4	Jean-Baptiste et Marie-Joseph Malboeuf, Lévis & Verch.	1763
5	Jacques et Judith Trudeau, Verchères	1805
6	Edouard et Justine Simon, Verchères	1838
7	Edouard et Philomène Lescault, Verchères	1863
7	Médéric et Octavie Amyot, Verchères	1877
8	<u>Rosanna</u> et Jules-Hermas PERREAULT,	1887
8	<u>Béatrice</u> et Paul LACHANCE, Iberville	1908
9	<u>Wilfrid</u> PERREAULT et Fernande Bélanger, Montréal	1940
9	<u>Claire</u> LACHANCE et John-Patrick Altimas	

Béatrice était la soeur de Ulysse, de Marie-Artridgé. Sa fille Claire LACHANCE était donc la cousine de Louise, Jeanne, Charlotte, Gaston, Paul-Sarto, Bernard BUSSIERES de Verchères.

Laurent LAQUERRE (1920-1990)

Laurent est décédé au C.H. de St-Raymond, le 25 avril 1990, à 69 ans. Les Funérailles et l'inhumation ont eu lieu à St-Casimir, le 28 avril. Il laisse son épouse Germaine PERREAULT et 7 enfants: Lucie (Germain Garcia) à Montréal, Anne-Marie (Jocelyn Bélanger) à Ste-Anne de la Pérade, Gilbert (Edith Gervais) à St-Maurice, André (Carole Gendron) à St-Casimir, Jean-François à St-Casimir, Martin à Magog et Jacinthe (Petitclerc) à Trois-Rivières. Aussi ses frères et soeurs: Lucille (Emery Jacob), Soeur Claire, s.n.j.m., Augustin, Soeur Jeanne, s.n.j.m., Lionel (Hélène Oléksin), Bruno (Françoise Genest), Pascal (Olivette Beaudet), Majella puéricultrice à Montréal.

Fils de Lucien LAQUERRE et de Régina BUSSIERES (IX 445), Laurent a épousé Germaine PERREAULT fille de Alfred et de Albertine GENDRON, le 14 août 1947 à St-Casimir, Portneuf.

Jean-Luc LEPINE (1930-1990)

Décédé subitement, le 25 mars 1990 à sa demeure, rue St-Cassin, Montréal, à l'âge de 59 ans. Jean-Luc laisse son épouse Mariette CAUCHON et deux fils: Serge et Christian. Les funérailles ont eu lieu à l'église paroissiale St-Joseph de Bordeaux, Montréal, et l'inhumation au cimetière de Notre-Dame des Neiges.

Jean-Luc est le fils d'Ernest LEPINE et de Bernadette BUSSIERES (IX 445). Bernadette, fille de Francis et de Clara BELANGER de St-Thuribe. Francis est le frère de Désiré qui émigra en Saskatchewan. De la lignée de Gabriel.

Voici la généalogie de Jean-Luc et Laurent, par leur mère:

Bernadette et Régina

1	Jacques et Noëlle Gossard, de St-Pierre, Ile d'Orléans,	1671
2	Jean et Ursule Rondeau, de St-Pierre, I.O.	1694
3	GABRIEL et Marie-Anne Paradis, de St-Pierre, I.O.	1734
4	Louis-Gabriel et Thérèse Leclerc,	1765
5	Jos-Pascal et Marie Cantin,	1828
6	Joseph et Philomène Trottier,	1856
7	François (Francis et Marie-Clara Bélanger,	1882
8	<u>Bernadette</u> et Ernest Lépine,	1910
8	<u>Régina</u> et Lucien Laquerre,	1912
9	<u>Jean-Luc</u> LEPINE et Mariette Cauchon
9	<u>Laurent</u> LAQUERRE et Germaine Perreault

Alma MAILLOUX (1905-1990)

A l'hôpital du Haut-Richelieu, St-Jean, le 2 juin est décédée Alma MAILLOUX, à l'âge de 84 ans. Les funérailles et l'inhumation ont eu lieu à St-Angèle de Monnoir, le 5 courant. Elle était l'épouse de Oneil PELLETIER décédé le 23 décembre 1964. Ils s'étaient mariés le 26 octobre 1925 à Ste-Angèle de Monnoir, et, ils laissent de nombreux enfants: Germain (Lyne Duclos), Marcel décédé en 1972 (Gertrude Jutras, aussi décédée), Clément (Jeanne d'Arc Brodeur), Jean-Jacques, mariste décédé, Gérard (Carmelle Morin), André (Jeannette Comeau), Cécile (Raymond Boucher), Louise, Gilles (Claudette Robert), Roger (Marie-Claire Vernier).

Alma est la fille de Alcibiade MAILLOUX et de Rose-Emma BUSSIERE (IX 552). Ses frères et soeurs qui lui survivent: Lucien (Louise De Chevigny), Cécile, r.b.p., Adrien (Delvina Dion), Angèle (Laurent Benoit).

Membre de l'ADJB, depuis plusieurs années, le nom d'Alma apparaissait dans le "BULLETIN": Volume 7, 1986:51; Vol. 10, 1987:54; Vol. 11, 1988:43. Elle était la soeur de notre précieuse collaboratrice Soeur Cécile Mailloux.

Louise DE CHEVIGNY

A Saint-François, le 4 juin 1990, à l'âge de 73 ans, est décédée Mme Louise DE CHEVIGNY, épouse en 1ères nocés de feu Antoine De Chevigny et en 2ème nocés de Lucien MAILLOUX. Mère de Claire (Yvon Smith), Jocelyne (Robert Paquette), grand-mère de Daniel, Nathalie, Richard, Aline, Isabelle. Elle laisse également ses beaux-frères et belles-soeurs, neveux et nièces et de nombreux amis.

Les funérailles ont eu lieu le 7 juin 1990 en l'église St-Noël Chabanel et de là au cimetière Saint-François de Sales.

Voici la généalogie d'Alma MAILLOUX:

1	Jacques et Noelle Gossard, de St-Pierre, Ile d'Orléans	1671
2.	Jean et Ursule Rondeau, de St-Pierre, Ile d'Orléans	1694
3.	<u>JOSEPH</u> et Geneviève Parent, de St-Pierre, Ile d'Orléans	1730
4.	Jean-Marie et Josette Vivier,	1793
5.	Michel et Théotiste Lasnier, Marieville	1821
6.	Jérémie et Adèle Benoit, Marieville	1853
7.	Jérémie et Victorine Thurrier, Marieville	1880
8.	Rose-Emma et Alcibiade MAILLOUX, Marieville	1901
9.	<u>Alma</u> MAILLOUX, et Oneil Pelletier, Mariville	1925
9.	Lucien et <u>Louise</u> DE CHEVEGNY, Laval	1989

Yvonne ROY (1900-1989)

Epouse de feu Arthur BUSSIERES ((1899-1960) IX 372), décédée au Foyer Notre-Dame de Lourdes, le 12 novembre 1989, à l'âge de 89 ans. Les funérailles ont eu lieu le 18 novembre en l'église St-Sauveur, Québec. Elle laisse dans le deuil, ses enfants: Roger (Marcelle Beaulé), Raymond (feu Jacqueline Gilbert), Robert (Jeannine Poitras), Pierrette (Jacques Roy), Louissette (Jacques Myrand), Nicole, ainsi que quinze petits-enfants, et douze arrières petits-enfants, plusieurs beaux-frères et belles-soeurs, neveux et nièces.

Yvonne la tante de Rita et de Gaston, directeurs et archiviste de l'ADJB. De la famille d'Augustin.

Pauline TREMBLAY (1915-1990)

Epouse de feu Henri BUSSIERES ((1907-1962) IX 371), Pauline est décédée à l'hôpital Saint-François d'Assise le 7 mars 1990, à l'âge de 75 ans. Une messe a été célébrée le 9 mars au sanctuaire Roc-Amadour.

Pauline laisse dans le deuil ses enfants et leurs conjoints (es): Pierre (Lise Ampleman), Jacques (Carole Bernier), Jocelyne (Pierre Reid), Marc (Yvonne Des Roches), et Jean (Danielle Vézina). Sa soeur Georgette (Paul Lefebvre), son frère Jean (Liliane Martel), ainsi que ses beaux-frères et belles-soeurs. Ses petits-enfants Chantale, Frédéric, Mélanie, Jean-Didier et Jean-Sébastien, Karine et Geneviève.

Pauline est la mère de Pierre Bussièrès, membre fondateur de notre association ADJB, et directeur du Conseil d'administration pendant plusieurs années. Il a contribué à la réalisation de notre blason de la famille Bussière(s). Nous lui présentons à lui et à sa famille, nos sincères condoléances. Pauline était aussi membre de l'ADJB.

Pauline est aussi la tante de Gaston, l'archiviste, et de Rita Gingras directeurs au C.A. de l'ADJB. Son époux, Henri Bussièrès était le frère de Georges ((1894-1955 IX 370), père de Gaston et de Georges ((1918-1961) X 3041). Celui-ci, décédé, était le mari de Rita.

Voici la généalogie de Henri et Arthur Bussièrès:

1	Jacques et Noëlle Gossard, de St-Pierre, Ile d'Orléans,	1671
2	Jean et Ursule Rondeau, de St-Pierre, I.O.	1694
3	AUGUSTIN et Charlotte Lecompte, St-Augustin	1726
4	Paul-Marie et Josephite Meunier, St-Augustin	1754
5	Augustin et Madeleine Ouvrard, Pont-Rouge	1790
6	Charles et Geneviève Rochette, Pont-Rouge	1824
7	Sigefroid et Adèle Bussièrès, Pont-Rouge et Québec	1869
8	Georges et Rosanna Dubuc, Québec	1893
9	Georges et Marie-Jeanne Robitaille, St-Malo, Québec	1918
9	Henri et PAULINE TREMBLAY St-Sauveur, Québec	1942
9	Arthur et YVONNE ROY, St-Sauveur, Québec	1925

D'où cousins et cousines: Pierre, Rita, Gaston, etc.

Retour AU BULLETIN NO. 14

Nous nous excusons auprès des membres et des lecteurs de notre "Bulletin" des erreurs qui ont pu se glisser dans le dernier numéro du "Bulletin de l'ADJB". Nous vous demandons de bien en prendre note.

A la page 7, 7ème ligne, il faut lire: "comme soldat, au Fort Saint-Louis ... (et non "Port").

Page 8, dernier paragraphe, 2ème ligne: lire: "... et mère de Pierre et Christian". (Mille excuses).

Page 12, les trois dernières lignes. Paul est bien le fils de Rita, mais, il n'est pas marié à Christine Delisle. Il faudrait arrêter la phrase à ADJB. Paul est mon neveu, l'erreur est donc tout à fait l'effet d'une distraction. Je m'en excuse.

Page 16, après la 2è ligne, il manque un mariage, celui de:

5	Jean-Baptiste	1763	Malboeuf,	Marie-Josephte	50
50	Jacques	1805	Trudeau,	Judith	5

Page 29, 3è paragraphe, 3è ligne: lire: Les Funérailles.

Page 33, au numéro 696, lire: Hardy Yvette

Page 34, 721, ajouter: Patricia Leblanc-B.; André, Judith, Karine.

NOUVEAUX MEMBRES:

725.	Bussiere	William	24	Dennis Lane,	Wareham, MA 02571,	E.U.
726.	Bussiere	George	E.1123	Park Street,	Attleboro, Mass	02703
727.	Lorange	Laurette	525	Beaubien est,	514, Montréal,	H2S 3N3
728.	Lorange-B.	Marguerite	240,	Terres Noires,	Verchères.	J0L 2R0
729.	Roux	André	360	Boul. Baril,	Princeville.	G0P 1E0
730.	Roux	Marie-Reine,	360	Boul. Baril,	Princeville.	G0P 1E0

N'oubliez pas l'ASSEMBLEE GENERALE DE L'ADJB, à Trois-Rivières

25 août 1990.

Nous vous attendons nombreux.

Envoyez nous des NOUVELLES, présence des BUSSIÈRES, baptêmes, mariages, sépultures:

ADJB
321, rue Dupont ouest
Pont-Rouge, Qc
G0A 2X0

BERTHA MAILLOUX, S.O.
SOEUR SAINTE ANNE
1908-1961

Dieu qui protège les roses par des épines, entoure ses privilégiés, d'une haie protectrice: la souffrance. La vie de Soeur Sainte-Anne fut marquée du signe de la croix. Le divin Epoux en acceptant sa servante pour épouse, sanctionna son union en lui donnant un gage sacré sous la forme d'une maladie qui devait la miner si lentement et parfois si secrètement que souvent, aucun symptôme extérieur ne trahissait sa présence et, par conséquent, n'attirait ni l'attention ni la sympathie de son entourage.

Durant trente ans, sa vie portera l'empreinte de la douleur et comme le sceau de la croix à laquelle le Christ fut lié pour le rachat du monde.

C'est au Rang St-François, paroisse de Sainte-Angèle de Monnoir, comté Rouville qu'elle naquit le 14 juillet 1908. Portée au baptême le même jour, elle reçut les noms de Marie Angelina Bertha. Angelina, nom de sa marraine, épouse d'Alexandre Mailloux, frère du père. Elle était la sixième bénédiction du foyer Bussière Mailloux qui devait en compter douze. Son père, cultivateur, et sa mère élevée au pensionnat des Soeurs de la Présentation de Marie à Marieville, étaient de la trempe de ces chrétiens du terroir qui font l'honneur de notre pays.

Vers l'âge de dix-huit ans, Bertha entendit l'appel du Seigneur et voulut y répondre, mais vers quelle communauté devait-elle se diriger?... Elle avait eu deux grand'tantes BUSSIERE à Notre-Dame de Charité du Bon-Pasteur, l'une était allée rejoindre les fondatrices de Quito et était décédée à Lima; l'autre venait tout juste de terminer son pèlerinage terrestre à Montréal. Mais le cloître qui attirait sa soeur demeurait sans attrait pour Bertha. Une Soeur de la Miséricorde en tournée de quête passa un jour et ce fut l'étoile qui orienta son chemin. Une retraite chez les Soeurs Franciscaines de Marie à Montréal au début de janvier lui montra clairement sa carte de route.

Le 19 janvier 1929, Bertha quittait le toit familial pour entrer au noviciat. La Maison-Mère se situait alors à Montréal, rue St-Hubert angle boul. René-Lévesque. Elle fut acceptée à la vêtue le 16 juillet recevant le nom de Soeur Ste-Anne et fit sa première profession le 16 janvier 1931 en présence de toute sa famille. A la cérémonie des voeux perpétuels, 16 janvier 1936, le cloître avait pris sa soeur marquée par l'appel du Bon Pasteur.

Bertha dans sa famille comme au couvent avait joui jusque là d'une santé satisfaisante. Dès la seconde année de sa profession, elle sentit le poids de la maladie s'appesantir sur elle. Après avoir donné ses services à la maison de Montréal pendant un an, elle fut forcée de prendre un long repos à la nouvelle Maison-Mère de Cartierville.

En 1934, elle essaya de nouveau ses forces, cette fois à Toronto où elle fut désignée comme compagne de quête. Elle remplit cette obédience pendant deux ans après quoi, malade, elle revint à la Maison-Mère. Des maux de tête continuels et une faiblesse généralisée la forcèrent de nouveau à l'inaction. Puis de 1937 à 1946, elle accomplit la phase la plus longue de sa vie active. Nommée à la Maison de Montréal, elle s'y dévoua autant que ses forces le lui permettaient, soit comme surveillante de nuit aux crèches, soit comme maîtresse des bonnes d'enfants ou auprès de nos protégées.

En 1946, la maladie la terrassa de nouveau. De retour à la Maison-Mère, elle remplit son mandat de malade avec patience et abandon à la volonté de Dieu. Après ce long repos, elle put reprendre une vie active mitigée à l'École Maternelle, aujourd'hui Villa St-Michel, puis à Scarborough et à l'Hôpital St-Joseph de Rosemont. Sacristine ou couturière, elle rendit service avec tout le dévouement compatible avec son état de santé.

Au mois d'août 1961, elle avait le privilège de suivre une retraite de 30 jours en notre Villa du Rosaire. Au sortir de ces jours de grâces exceptionnelles, elle avouait à une compagne combien elle était heureuse! C'était le chant du cygne qui sent venir la mort.

De retour à l'Hôpital St-Joseph de Rosemont après ce mois de solitude, elle reprit ses activités jusqu'au 10 octobre alors que, prise d'une faiblesse extrême, elle dut être hospitalisée. Le diagnostic final ne fut pas rassurant: Soeur Sainte-Anne souffrait d'un cancer du foie d'une nature très maligne. Après seulement dix jours et malgré la mise en oeuvre de tous les moyens scientifiques modernes, la condition de la malade s'aggrava.

Elle reçut avec ferveur et pleine connaissance, le secours des derniers sacrements. Avec joie et sans frayeur aucune, elle parlait de sa mort comme d'un beau voyage.

Soeur Sainte-Anne prit son essor vers la Maison du Père, le 21 octobre 1961, vers 15 heures. Elle était âgée de 53 ans et en avait donné 32 dans la communauté des Soeurs de la Miséricorde.

Le 24 à 9 heures les funérailles et l'inhumation eurent lieu à la Maison-Mère de Cartierville.

Une soeur de la Miséricorde

N.B. Biographie fournie par Soeur Cécile Mailloux. s.b.p.
Les religieuses Bertha et Cécile sont les deux soeurs.

ASSEMBLEE GENERALE

ASSOCIATION DES DESCENDANTS DE JACQUES BUSSIÈRE, inc

A TROIS-RIVIERES

25 AOUT 1990

Au sous-sol de l'église St-Odilon

440, 1ère rue au CAP DE LA MADELEINE

B I E N V E N U E à T O U S

Imprimé courrier 2e classe numéro 8232

Publié par Les Descendants de Jacques Bussière Inc

Édité par la Fédération des Familles Souches Québécoises Inc.

C.P. 6700, Sillery, Qué. Canada

61T 2W2

Port de retour garanti